

Le pétrole à Raguse (Italie)

par le Dr.-Ing. G. COPPA-ZUCCARI

Le 29 octobre 1953, l'Hon. Bianco, Assesseur pour l'Industrie et le Commerce, annonça officiellement à l'Assemblée régionale sicilienne que les techniciens de l'American International Fuel and Petroleum Co (Gulf Co) avaient découvert à une profondeur de 2 112 mètres, dans leur premier puits près de Raguse, un niveau pétrolifère intéressant. La nouvelle se répandit rapidement, mais son importance réelle ne fut pas mise en lumière.

En effet, le premier sondage, effectué après de longues recherches géophysiques et des études soigneuses, avait permis de découvrir un gisement pétrolifère plein de promesse d'autant plus qu'il confirmait les résultats des susdites études. En outre, le pétrole, dont on avait extrait des quantités minimales, présentait des caractéristiques particulièrement intéressantes : une bonne odeur d'aromatiques, une densité relativement basse et une teneur minime en soufre.

Aujourd'hui, les premiers espoirs ont été confirmés et nous pouvons donc abandonner une prudence qui serait maintenant excessive, et donner des nouvelles plus précises, même si toutes les possibilités du gisement de Raguse (qui s'étendrait sous la ville entière) ne sont pas encore parfaitement connues.

L'exploitation des deux premiers puits débutera très prochainement : chacun de ceux-ci donnera environ cent tonnes par jour de pétrole brut et tous les quatre mois un nouveau puits sera mis en activité et augmentera le total d'environ cent tonnes par jour, si du moins tous les puits s'avèrent productifs.

La valeur exacte du gisement ne peut pas être définie à présent, mais nous possédons déjà des

données d'une importance considérable : les deux premiers puits se trouvent à une distance de deux kilomètres, et un troisième puits de recherche devrait être foré au centre de Raguse (on réalisera un puits incliné) ; l'épaisseur du gisement n'est pas encore connue exactement, mais on parle de plusieurs dizaines de mètres (l'Assesseur Bianco dans sa relation à l'Assemblée sicilienne parlait déjà d'une épaisseur d'une cinquantaine de mètres quand on n'avait pas encore atteint la couche finale d'eau salée) ; il s'agit donc d'un vaste gisement, dont l'importance réelle sera connue à la fin de tous les sondages de recherches, c'est-à-dire probablement au cours de l'année prochaine.

En comptant donc sur trois nouveaux puits productifs forés l'année prochaine, en plus des deux premiers, on disposera d'au moins 500 tonnes de pétrole brut par jour, correspondant à environ 200 000 tonnes par an.

C'est là un début prometteur et particulièrement intéressant parce que les premiers échantillons de pétrole extraits, que nous avons pu examiner de très près, ont un poids spécifique relativement bas (environ 19° A.P.I.) et surtout une teneur minime en soufre, confirmée aussi par des valeurs analogues enregistrées pour les huiles extraites des roches asphaltiques voisines, probablement imprégnées des résidus du même pétrole.

Comme on le voit, la Sicile va devenir un centre pétrolifère d'importance internationale, avec des avantages évidents pour l'économie de l'île, d'autant plus qu'à Augusta se trouvent déjà les grandes raffineries de la Rasiom qui peuvent traiter 2 800 000 tonnes de produit brut par an et qui pourraient être reliées au gisement de Raguse au moyen d'un pipe line.
